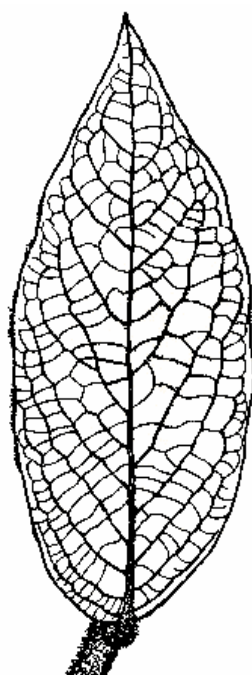


**LE RHODODENDRON EDGEWORTHII.**

Lépidote

*Rhododendron edgeworthii* ⇒ d'après Michael Pakenham Edgeworth.

Le *Rhododendron edgeworthii* fut décrit pour la première fois par Joseph Hooker en 1849 et introduit par lui-même en 1851. Il fut réintroduit ensuite plusieurs fois de différentes régions par Forrest, Farrer, Kingdon-Ward, Rock et tous les autres chasseurs de plantes. C'est un *Rhododendron* qui varie considérablement dans plusieurs de ses caractéristiques suivant les régions et les altitudes où il prospère. Il est tellement variable qu'il fut décrit en tant que *Rhododendron bullatum* par Adrien Franchet, botaniste français, à partir d'une plante collectée au Yunnan par l'Abbé Delavay en 1886 et sous le nom de *Rhododendron sciaphyllum* en 1917 à partir d'une plante provenant de l'Est du Burma. En 1964 il fut décidé que la plante n'aurait qu'un nom *Rhododendron edgeworthii*. Il peut atteindre deux à trois mètres.

**FEUILLES**

Dessin extrait du livre de DAVIDIAN et reproduit avec son autorisation.

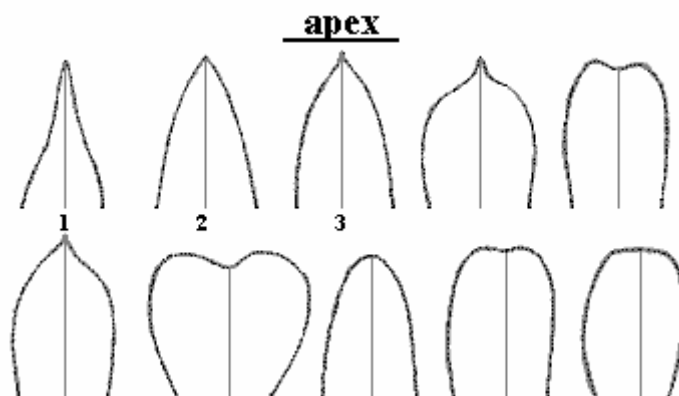
Feuille de 2 à 2,5 fois plus longue que large. Longueur de 5 à 15 cm pour 2,5 à 6 cm de large. Forme oblongue, oblongue-lancéolée ou ovoide.

Le dessus de la feuille est profondément nervuré. Sa surface est si bulleuse que l'on regrette qu'il ne soit plus appelé *bullatum*. La couleur du dessus est d'un beau vert foncé.

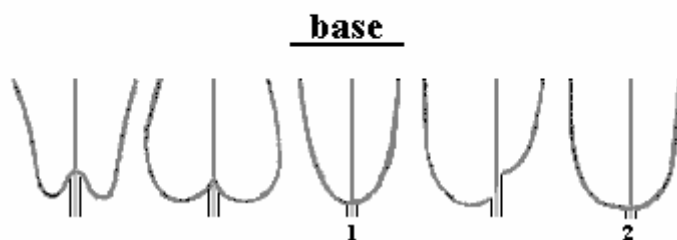
Le dessous est couvert d'écaillés abondantes qui sont cachées sous un épais indumentum. Cet indumentum, bien qu'épais, n'est pas très dense car constitué de poils longs mais espacés. Rien à voir avec l'indumentum du *Rhododendron yakushmanum*. Les poils sont également présents le long des pousses, des pétioles des feuilles et des pédicelles des fleurs. Leur couleur varie de rouille au fauve pâle qui est la couleur dominante.

**APEX**

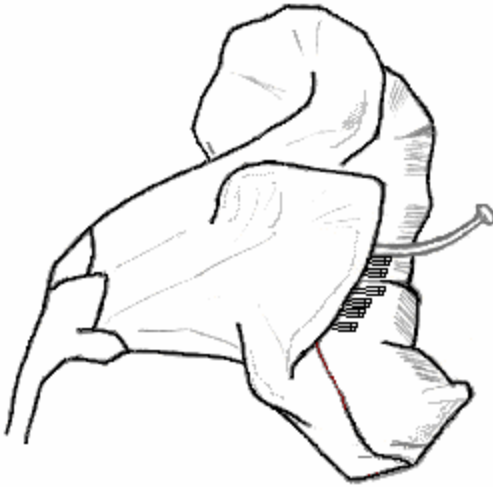
La forme d'apex n°1 représente 75% des feuilles. Les formes n°2 et 3 se partagent les 25% restants.

**BASE**

La forme n° 1 est de loin la plus représentative; quelques unes s'élargissent pour atteindre dans certains cas la forme n° 2 que l'on voit quelques fois.



## FLEURS



Forme de la corolle en "entonnoir campanulé" avec une moyenne de 3 à 8 cm de long pour 8 à 9 cm de large, 5 lobes fort distincts. Sa couleur la plus courante est blanc rosé en bouton devenant blanc rapidement avec le fond de gorge jaune, l'extérieur de la corolle gardant souvent une teinte rosée ainsi que l'extrémité des lobes. La couleur rosée plus ou moins soutenue se rencontre également, comme l'absence de tache jaune en fond de gorge. L'extrémité du pistil est d'un beau rouge qui se remarque d'autant plus sur la corolle blanche qu'il est entouré des anthères noirâtres (au nombre d'une dizaine).

Le calice est important et distinctement lobé. Sa couleur est toujours rougeâtre quelle que soit celle de la corolle. Le pédicelle est couvert de poils.

L'inflorescence est composée de deux à trois fleurs lâches très parfumées. Le *Rhododendron edgeworthii* figure parmi les plus parfumés. Sa floraison a lieu vers la fin du printemps et varie énormément en abondance suivant les sujets.

Le *Rhododendron edgeworthii* est une plante que l'on rencontre exceptionnellement dans les parcs et pourtant on peut dire que son feuillage figure parmi les plus intéressants, ses fleurs parmi les plus belles et son parfum parmi les plus suaves. Il n'est pas crédité d'une bonne résistance au froid, environ  $-10^{\circ}$ , mais bien d'autres *Rhododendrons* sont dans son cas et ne sont pas aussi rares. L'explication de cette désaffection tient plus dans son exigence toute particulière pour un sol extrêmement léger et perméable. Il faut dire que dans la nature il pousse souvent en tant qu'épiphyte allant dans certaines régions jusqu'à occuper les sommets de presque tous les arbres. Dans d'autres régions il pousse sur la fine couche d'humus qui est au sommet des rochers.

- **Avantages.**

Son principal atout réside dans la beauté de ses fleurs parfumées qu'il produit abondamment quand il est en parfaite santé (certaines formes n'auraient pas de parfum ?). Ses feuilles attirent la curiosité par leur relief prononcé et son indumentum le classe parmi les plus "velus" du genre *Rhododendron*. Cet indumentum le protège d'ailleurs en partie des attaques des insectes. Il se bouture facilement.

- **Inconvénient.**

Une résistance au froid insuffisante de certaines formes. Les formes provenant de l'est du Yunnan sont réputées être sensiblement plus résistantes que celles provenant de l'ouest où l'altitude est plus faible. La plante collectée sous le n° 7137 par KINGDON WARD en 1926 durant son exploration du Burma et de l'Assam semble être la plus résistante de toutes. Le défaut majeur du *Rhododendron edgeworthii* est qu'il lui faut impérativement un sol léger comme du terreau de feuilles. Un sol qui ne draine pas l'excès d'eau en hiver signe son arrêt de mort, c'est pourquoi il reste une plante pour collectionneur averti. Peter COX pense que le *Rhododendron edgeworthii* mériterait amplement d'être amélioré par un programme de sélection mais, à notre connaissance, rien n'a été entrepris à ce jour. Le feuillage n'est pas toujours dense, inconvénient que ne présente pas la variété commercialisée (quantité très limitée) en France et collectée par ROCK n° 59202.

Peut-on améliorer sa résistance au froid ?

Sur plus de 4200 hybridations on constate qu'il fut employé un quinzaine de fois en tant que mère et autant de fois en tant que père. Pratiquement toutes les hybridations se sont faites avec un autre botanique dont la forme de fleur était similaire mais dont la propre résistance au froid était faible à une exception près : MILDRED AMATEIS ( $-21^{\circ}$ ) = *Rhododendron minus* ( $-30^{\circ}$ ) x *Rhododendron edgeworthii*.

Les *Rhododendrons carolinianum* ( $-30^{\circ}$ ), *dauricum* ( $-30^{\circ}$ ),  *davidsonianum* ( $-18^{\circ}$ ), *mucronulatum* ( $-25^{\circ}$ ) et quelques autres *Lépidotes* de résistance semblable n'ont pas été utilisés. Nous pensons que les hybrides issus de la génération F1 gagneraient en résistance au froid mais perdraient en beauté de fleur et que vraisemblablement le parfum ainsi que l'indumentum disparaîtraient.

La véritable amélioration ne saurait intervenir qu'en croisant ces hybrides entre eux pour garder la résistance au froid acquise et retrouver le parfum et l'indumentum. De plus il est pratiquement assuré que la plupart de ces hybrides sélectionnés en génération F2 aurait perdu l'exigence d'un sol très drainé pour l'unique raison qu'ils auraient survécu à une culture faite sans tenir compte de ce critère particulier. Simple, non ?

